Aurore Dumont, Échanges marchands, réseaux relationnels et nomadisme contemporain chez les Evenk de Chine (Mongolie-Intérieure)

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/emscat/2718>

DOI : 10.4000/emscat.2718

ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Référence électronique

« Aurore Dumont, Échanges marchands, réseaux relationnels et nomadisme contemporain chez les Evenk de Chine (Mongolie-Intérieure) », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 46 | 2015, mis en ligne le 10 septembre 2015, consulté le 13 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/2718> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/emscat.2718>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juillet 2021.

© Tous droits réservés

Aurore Dumont, Échanges marchands, réseaux relationnels et nomadisme contemporain chez les Evenk de Chine (Mongolie-Intérieure)

RÉFÉRENCE

Thèse de doctorat en anthropologie soutenue à l'École pratique des hautes études, le 8 décembre 2014 (452 p., 18 pl. de photographies). Membres du jury : D. G. Anderson (rapporteur), I. Charleux, R. Hamayon, J. Lagerwey (directeur), A. Lavrillier, I. Thireau (rapporteur, président du jury)

- 1 Ici et là, les groupes nomades s'adaptent à des environnements économiques, politiques et sociaux en constante mutation. Pour autant, nombreux sont les observateurs à remarquer la flexibilité, voire la résilience de ces populations. Ce double constat, d'un bouleversement et d'une adaptation, constitue le point de départ de cette thèse doctorale consacrée aux Evenk de Mongolie-Intérieure. Les trois groupes toungouses concernés, les Evenk éleveurs de rennes, les Khamnigan et les Solon, forment une « minorité nationale evenk¹ » (*ewenke shaoshu minzu*) en dépit de leur appartenance à deux milieux culturels et domestiques distincts. Les uns pratiquent l'élevage du renne et une chasse occasionnelle dans la taïga, tandis que les autres s'adonnent à l'élevage de type mongol dit des « cinq museaux² » dans la steppe. Ce travail s'appuie sur des enquêtes de terrain menées entre 2008 et 2014 dans la région de Hulunbuir dans le nord-est de la Mongolie-Intérieure où coexistent ces deux types d'élevage mobile. L'objectif est de mettre en lumière les dynamiques caractérisant le « nomadisme contemporain », envisagé à partir de la mobilité, des échanges marchands et des réseaux relationnels.

- 2 Après l'exposé, dans un chapitre liminaire, des cheminements du projet de « classification ethnique » (*minzu shibie*), la première partie propose un survol historique et géographique de la région de Hulunbuir et de ses peuples. Elle poursuit par la présentation des économies domestiques nomades avant et après l'instauration de la République populaire de Chine (1949). Dans la première moitié du xx^e siècle, les Evenk étaient organisés en familles nucléaires nomadisant selon les besoins de l'élevage, de la chasse et des échanges marchands. Les politiques mises en place par le régime communiste ont entraîné la transformation de l'économie domestique traditionnelle en un élevage de type extensif, un usage plus systématique de l'habitat fixe, une réduction des parcours de nomadisation et la création de catégories socio-professionnelles pour les éleveurs. Cette partie s'achève par la présentation de la politique du « Développement du Grand Ouest » (*xibu dakaifa*). Lancée au début des années 2000, elle promeut le développement économique et la protection environnementale des provinces de l'ouest du pays. Ce projet de modernisation a marqué une phase de transition importante chez les peuples nomades. L'inscription des éleveurs dans des cadres sociaux étendus et la place qu'ils se voient assigner dans les structures et les préoccupations étatiques sont perceptibles tant au niveau des modes d'organisation de l'économie pastorale que dans l'essor du tourisme et des nouvelles pratiques qui y sont associées. L'esquisse des différentes politiques permet ainsi de comprendre dans quel processus historique s'inscrit la situation actuelle des Evenk.
- 3 La seconde partie explore le nomadisme à l'époque contemporaine. L'analyse des espaces nomade et sédentaire et de leur exploitation alternée par les éleveurs permet d'appréhender la représentation des espaces et celle des personnes. Forestier ou steppique, l'espace nomade est aménagé de façon uniforme et parcellisé par le pouvoir central, tandis que les éleveurs le perçoivent comme un espace « ouvert », où chacune des ressources végétales et animales est parfaitement connue. Nous avons envisagé ce « double espace » comme suit : un *territoire normé* façonné par l'administration qui le divise et le contrôle d'une part ; et un *espace autonome* dépourvu de signes réglementaires mais que les Evenk se sont approprié d'autre part. L'étude de l'unité domestique éclaire l'évolution structurelle et symbolique du campement et des différents types d'habitats mobiles utilisés.
- 4 La dernière section de cette partie porte sur la mobilité. Dans la taïga et la steppe, les rapports que les éleveurs entretiennent avec l'espace sont fondés sur une mobilité à la fois réduite mais paradoxalement plus flexible, caractérisée par des mouvements circulaires. Par mobilité réduite, nous entendons la diminution des espaces de pâturage et la faible fréquence de nomadisation. Pour les besoins de l'élevage et des échanges marchands d'une part et en raison des distances importantes qui séparent les milieux sédentaire et nomade d'autre part, les Evenk parcourent annuellement des trajets d'amplitude importante. Cependant, alors que les déplacements déterminés par l'élevage ont été réduits par divers facteurs (sédentarisation, découpage des aires de nomadisation et restrictions territoriales), la mobilité des éleveurs demeure soutenue. Ces différents types de mobilité, qui prennent des formes inédites, témoignent de la pérennité d'un mouvement nomade que nous avons qualifié d'élémentaire.
- 5 La dernière partie analyse les mécanismes marchands et les dynamiques relationnelles entre les Evenk et leurs partenaires chinois. Après avoir explicité la circulation des biens et des personnes dans deux types d'économies, formelle et informelle, les échanges marchands monétaires et non monétaires sont illustrés par les différents

types de transaction existants (don, vente, location). Ceux-ci dépassent souvent le champ de la légalité et mettent en perspective des réseaux de relations interpersonnelles sans lesquels ces opérations seraient impossibles. La section suivante examine la dynamique des réseaux relationnels (*guanxi*) dans les échanges. Le cercle familial élargi, les commerçants, les chauffeurs de taxi et les agents du pouvoir interagissent de façon complémentaire avec les Evenk : chacun met en place des modes d'action tels le jeu de la face, de la réciprocité et des faveurs permettant le bon fonctionnement des *guanxi*.

- 6 L'étude des différentes sociétés evenk de Chine a permis de saisir des logiques similaires dans les pratiques pastorales, les échanges marchands et les réseaux relationnels. Elle éclaire les mécanismes d'adaptation mis en œuvre par les populations.

Trade exchanges, relation networks and contemporary nomadism among the Evenki of China (Inner Mongolia)

- 7 Everywhere, nomadic people adapt to their economic, political and social environment that is constantly changing. Thus, many observers have noted the flexibility and the resilience of these populations. This double assessment, that of change on the one side and adaptation on the other, is the starting point of this research devoted to the Evenki of Inner Mongolia. The three concerned Tungusic groups, the Evenki reindeer herders, the Khamnigan and the Solon, form one « Evenki national minority³ » (*Ewenke shaoshu minzu*), although they belong to two distinct cultural and domestic environments. Some are reindeer herders who practice hunting occasionally in the taiga, while others are engaged in the Mongolian herding type of “five muzzles⁴” in the steppe. This work is based on fieldwork conducted between 2008 and 2014 in the Hulunbuir area, in the northeastern part of Inner Mongolia where those two types of mobile pastoralism coexist. The goal of this research is to highlight the dynamics that characterize contemporary nomadism, considered from the perspectives of mobility, commodity exchanges and relational networks.
- 8 After having exposed the « ethnic classification » project (*minzu shibie*) in an introductory chapter, the first part of the dissertation provides a historical and geographical overview of the Hulunbuir area and its peoples. It is followed by the presentation of nomadic domestic economies before and after the establishment of the People's Republic of China (1949). In the first half of the twentieth century, the Evenki were organized in nuclear families, nomadizing according to the herding, hunting and trade exchanges necessities. The communist policies led to the transformation of traditional domestic economy into an extensive type of herding, a more systematic use of fixed dwellings, the reduction of nomadic areas and the creation of socio-professional categories for herders. This part ends with the presentation of the « Open Up the West policy » (*xibu dakaifa*). Initiated at the beginning of 2000, this policy promotes the economic development and environmental protection of the Western provinces of China. This modernisation project marked an important transition for nomadic peoples. The inclusion of herders in extensive social settings and the position they are assigned in the state structures are visible both in the organization of pastoral economy, tourism development and in new practices associated with them. The sketch

of the different promoted policies allows understanding in which historical process fits the current situation of the Evenki.

- 9 The second part studies the situation of contemporary nomadism. The analysis of nomadic and sedentary spaces and their alternated exploitation by herders sheds the light on the representation of spaces and people. Whether in the taiga or in the steppe, the nomadic space is organized in a uniform way and divided by the regional authorities, while herders perceive it as an “open space” where each plant and animal resources is perfectly known. We considered this “double space” as follows : on the one hand, a *standardised territory* shaped and divided by the administration, and on the other hand, an *autonomous territory*, without regulatory signs, and appropriated by Evenki. The study of the domestic unit illuminates the structural and symbolic evolution of the nomadic camp and the use of different types of mobile dwellings.
- 10 The last section is devoted to mobility. In the taiga and in the steppe, the relations between herders and space are based on a reduced mobility, which at the same time, is paradoxically more flexible, characterized on circular movements. What we mean by “reduced mobility” is the reduction of grazing areas and the low frequency of nomadisation. For herding and trade exchanges purposes on the one hand and because of the significant distances between sedentary and nomadic areas on the other, the Evenki annually cover great distances. Nevertheless, while the moves determined by herding have been reduced by various factors (sedentarisation, the division of nomadisation’s areas and territorial restrictions), the herders’ mobility remains important. These different types of mobility, which take new forms, reflect the sustainability of nomadic move that we qualified as “elementary nomadic move”.
- 11 The last part of the thesis deals with trade mechanisms and relational dynamics between the Evenki and their Chinese partners. After having explained the circulation of goods and people within the two types of economy, formal and informal, the monetary and non-monetary exchanges are illustrated by the different types of existing transactions (gift, trade rent. The latter often exceed the scope of legality and highlight the interpersonal relationships (*guanxi*) without which these operations would not be possible. The following section examines the relationships dynamics in these exchanges. The extended family, traders, taxi drivers and power agents interact in a complementary way with the Evenki : each of them set up mode of action such as the face, reciprocity and favors for the right operation of *guanxi*.
- 12 The study of different Evenki societies of China has established the existence of similar logics in pastoral practices, trade exchanges and relationship networks. It highlights Evenkis’ adaptative strategies.

NOTES

1. D’après le dernier recensement national chinois de 2010, la « minorité evenk » compte 30 875 individus.

2. Ce sont les ovins, caprins, bovins, chevaux et chameaux.

3. According to the 2010 Chinese national census, there were 30 875 Evenki in China.
4. These are cows, camels, horses, sheep and goats.